

L'italien en Suisse. La Suisse en italien: à Genève les états majeurs de l'italianistique helvétique.

Le samedi 10 novembre 2018, l'Université de Genève (UNIGE) accueillera la rencontre des chaires d'italien de toutes les universités suisses. Intitulée "L'italiano in Svizzera. La Svizzera in italiano", cette journée (première de ce genre) sera l'occasion de réfléchir à l'état de santé et au rôle de l'enseignement académique de l'italien dans la Suisse d'aujourd'hui et de demain, en dialogue avec des représentants du monde institutionnel et politique du Canton et de la Confédération suisse.



L'ITALIANO IN SVIZZERA LA SVIZZERA IN ITALIANO

INCONTRO DELLE CATTEDRE SVIZZERE DI ITALIANO

Organisée par l'Unité d'italien de l'Université de Genève (UNIGE), en collaboration avec les chaires d'italien des universités de Bâle, Berne, Fribourg, Lausanne, Lugano, Saint-Gall et Zurich, et avec le soutien du [Forum per l'italiano in Svizzera](#), cette journée verra confluer à Genève des professeurs, chercheurs et doctorants provenant de toute la Suisse, des figures institutionnelles et politiques, ainsi que des enseignants. L'objectif : réfléchir publiquement à la mission de l'enseignement universitaire de l'italien par rapport aux thèmes de l'école, de la composition et des mouvements socioculturels de la communauté italophone helvétique, dans le cadre de l'identité plurilingue de la Suisse.

Cette journée de rencontre sera marquée par une table ronde publique sur le thème *Italien, italianité dans la Suisse non italienne*, animée par des représentants des milieux universitaire, politique et institutionnel, modérée par la journaliste Anna Lietti. Invité(e)s : **Nicoletta Mariolini** (Déléguée fédérale au plurilinguisme), **Manuel Tornare** (conseiller national PS, élu à Genève), **Bruno Moretti** (professeur de linguistique italienne à Berne, directeur de l'Osservatorio Linguistico della Svizzera Italiana), **Toni Ricciardi** (sociologue de l'Université de Genève, expert en fluxes migratoires), **David De Vito** et **Sandra Helbling** (du Département de l'Instruction Publique de Genève). Une double session de présentations de recherches et d'activités proposées par les différentes universités donnera un aperçu de la variété et de la richesse des études italiennes en Suisse. Une introduction aux travaux de **Carlo Enrico Roggia**, professeur de linguistique italienne à l'UNIGE, **Antonino La Piana**, Consul Général d'Italie à Genève et de **Tatiana Crivelli**, professeure de littérature italienne à Zurich et vice-présidente du Forum per l'italiano in Svizzera, sera notamment proposée au public. Retrouvez le programme complet [ici](#).

Pourquoi à Genève ?

Le professeur de l'Unité d'italien de l'UNIGE Carlo Enrico Roggia a coordonné le travail du groupe organisateur : « Nous sommes heureux d'accueillir cette rencontre. Bien que géographiquement excentrée par rapport au cœur de la Suisse italienne, Genève est forte d'une communauté italoophone incroyablement riche et vive, qui compte plus de 43'000 personnes. La table ronde sera l'occasion de parler *de* et *à* cette communauté : par rapport à l'université, mais aussi à l'offre scolaire et à la politique linguistique de notre pays ». En effet, les dernières enquêtes fédérales ont souligné que la plupart de ceux qui déclarent parler l'italien comme première langue réside en-dehors la Suisse italienne. « Genève est un cas emblématique de cette italophonie diffuse qui constitue une remarquable ressource à disposition de la troisième langue nationale et joue un rôle cohésif dans le cadre du plurilinguisme suisse, ajoute le professeur Roggia. Le réseau national des chaires d'italien offre un espace fondamental pour le dialogue entre les différentes composantes de cette communauté : c'est dans l'intérêt commun qu'il soit solide, relié et créatif. »

Un dialogue à plusieurs niveaux

Cette rencontre s'inscrit dans un contexte qui a vu s'intensifier les rapports de collaboration entre départements et unités d'italien actifs dans le territoire helvétique. Ceux-ci concernent des partenariats d'étude et de recherche, mais aussi politiques : le [7 mars 2017](#), les titulaires des chaires d'italien ont rencontré les parlementaires fédéraux à Berne, via l'Intergroupe parlementaire *Italianità*. Depuis 2015, les chaires se sont dotées d'un instrument commun de communication avec le portail italianistica.ch et sont représentées par Tatiana Crivelli, professeure à Zurich, au Forum per l'italiano in Svizzera.

Cette journée genevoise est la première d'une série de rencontres périodiques visant à favoriser le dialogue horizontal entre les sièges. Elle offre l'opportunité d'établir ou de renforcer le dialogue entre les universités et les représentants du monde politique et institutionnel impliqués à différents titres dans la politique linguistique et la promotion de l'italien, l'un des objectifs prévus explicitement par la Confédération dans [Le message culture 2016-2020](#).

Le « poids » de l'italianistique suisse

Héritières d'une tradition longue et au prestige reconnu au niveau international, les chaires d'italien en Suisse opèrent sur plusieurs fronts. Les dimensions globales de cette activité ont été mesurées à l'occasion de la rencontre bernoise de 2017. A cette date, les chiffres parlaient de presque 900 étudiants inscrits aux programmes de BA, MA, PhD ; plus de 400 entre colloques scientifiques et initiatives ouvertes au public externe proposées depuis les cinq dernières années, avec plus de 60 projets de recherche nationaux et européens activés pour un montant global de 17 millions de francs.

Informations et contacts

Prof. Carlo Enrico Roggia, Université de Genève: Carlo.Roggia@unige.ch

<http://www.italianistica.ch>